

MANDARIN CINÉMA PRÉSENTE

GUSTAVE KERVERN

CAMILLE COTTIN

**CIGARETTES
ET CHOCOLAT
CHAUD**

**UN FILM DE
SOPHIE REINE**

Mandarin Cinéma présente

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD

UN FILM DE **SOPHIE REINE**

AVEC GUSTAVE KERVERN, CAMILLE COTTIN
HÉLOÏSE DUGAS, FANIE ZANINI ET LA PARTICIPATION DE FRANCK GASTAMBIDE

FRANCE - DURÉE 1H38 - FORMAT IMAGE 2.40 - FORMAT SON 5.1

AU CINÉMA LE 14 DÉCEMBRE

Distribution

DIAPHANA DISTRIBUTION

155, rue du Faubourg Saint-Antoine - 75011 Paris

Tél. : 01 53 46 66 66

diaphana@diaphana.fr

Relations Presse

Grégory Malheiro - AS COMMUNICATION

8, rue Lincoln - 75008 Paris

Tél. : 01 47 23 00 02

gregorymalheiro@ascommunication.fr

SYNOPSIS



Denis Patar est un père aimant mais débordé qui se débat seul avec l'éducation de ses filles, Janis 13 ans et Mercredi 9 ans, deux boulots et une bonne dose de système D.

Un soir Denis oublie, une fois de trop, Mercredi à la sortie de l'école. Une enquêtrice sociale passe alors le quotidien de la famille Patar à la loupe et oblige Denis à un « stage de parentalité ».

Désormais les Patar vont devoir rentrer dans le rang...

ENTRETIEN AVEC SOPHIE REINE



Vous avez un parcours de réalisatrice atypique puisque vous êtes monteuse.

Oui. C'est les mains dans le chutier de pellicule 35 mm de grands monteuses dont j'étais l'assistante, comme Martine Giordano (monteuse de Maurice Pialat, André Téchiné et Xavier Beauvois notamment), que je suis tombée amoureuse de ce travail créatif et complexe, qui demande une grande organisation et une maîtrise absolue de ses nerfs. Tout moi, quoi ! (rires). Martine m'a appris à bousculer la structure d'un film, jouer avec le rythme, et surtout « écouter mon instinct ».

Je suis une cinéphile aux goûts éclectiques. Dans mes choix de films, c'est pareil. J'aime faire le grand écart entre un « Rocky » dactylographique (POPULAIRE de Régis Roinsard), un film de mafieux à Marseille dans les années 70 (LA FRENCH de Cédric Jimenez), une histoire d'amour sur fond de western kurde (MY SWEET PEPPER LAND d'Hiner Saleem) et une comédie Palestinienne dans un salon de coiffure à Gaza (DEGRADE des frères Nasser).

Quelle est la genèse du projet ?

À la fin de la post-production du PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE, j'ai fabriqué un détournement du film, un peu ma vision de l'aventure humaine du projet qui mélangeait films en super 8, animation, photos, pâte à modeler, stop motion... À l'issue de la projection de ce petit objet filmique de bric et de broc, Isabelle Grellat, la productrice de Remi, m'a proposé de réaliser mon film. J'étais tétanisée !

Je me suis finalement lancée, entre anxiété et excitation, dans la réalisation de mon court-métrage JEANINE OU MES PARENTS N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL avec Lea Drucker et Denis Menochet. L'aventure était géniale, du coup j'ai récidivé.

Comment s'est passée l'écriture de CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD ?

Je me rends compte aujourd'hui à quel point mon métier de monteuse m'a préparée à cette remise en question permanente et cette patience sans limites qu'exigent l'écriture d'un long-métrage.



J'ai mis 4 ans à finaliser le scénario, tout en continuant à monter des longs-métrages. Et puis, j'ai eu la chance de rencontrer Gladys Marciano, qui est devenue ma coscénariste en cours de route. Elle a su canaliser ma profusion d'idées à tendance bordélique (et corriger mes fautes d'orthographe !).

Vous faites le portrait d'une famille hors normes, qu'est-ce qui vous a donné envie de traiter ce sujet ?

Comment est la vie pour ceux qui évoluent hors des cadres et quels sont les dommages collatéraux pour leur entourage ? C'était déjà le thème de mon court-métrage : une adolescente élevée par des parents hippies et qui cherche un cadre à tout prix.

Mes films ont une part autobiographique : j'ai un mal fou à situer la norme, peut-être parce que j'ai grandi dans un appartement à Paris avec un singe et une chèvre comme animaux de compagnie ! Chez les Patar, comme chez les Reine, on porte des chaussettes dépareillées, on va au boulot avec des fringues multicolores parce que les tutus fuchsia des unes ont déteint sur les pantalons crème des autres, on mange des chips au petit-déj... bien loin des 5 fruits et légumes par jour et du régime sans gluten !

Mon père s'est retrouvé seul à nous élever avec mon frère et ma sœur, j'ai eu envie de décrire cette vie là : un papa débordé qui cherche à protéger à tout prix ses enfants d'un monde « où les mamans et les cochons d'inde meurent sans prévenir ».

À cet équilibre précaire, j'avais besoin d'opposer un élément fort pour mettre Denis au pied du mur et le forcer à sortir de sa torpeur. Il y a quelques années, j'ai été bouleversée par un documentaire qui suivait un jeune garçon atteint du Syndrome Gilles de la Tourette, une maladie qu'on caricature cruellement, véritable handicap social, dont les symptômes explosent souvent à l'adolescence, quand la pression d'être comme les autres est la plus forte. Ce syndrome avait les allures d'une parabole sur la différence.

J'ai contacté l'AFSGT (Association Française du Syndrome Gilles de la Tourette) et le professeur Andreas Hartmann, référent de cette maladie rare à la Pitié Salpêtrière qui ont aimé l'angle que je proposais et m'ont permis de rencontrer des familles concernées et correspondre avec elles tout au long du projet.

Dans le film, la pression vient d'une assistante sociale qui condamne le père à suivre un stage parental. Ce dispositif existe-t-il vraiment ?

Ça semble fou, mais oui, ce dispositif existe vraiment ! En cherchant quel élément extérieur pourrait venir ébranler l'équilibre fragile de la famille Patar, je me suis intéressée aux outils mis à la disposition des travailleurs sociaux. J'ai découvert que des « stages de soutien à la parentalité » ont été mis en place pour faire face à la délinquance juvénile en 2007. Les parents dits « défaillants » sont condamnés par le juge pour enfants à suivre un stage au cours duquel on va leur apprendre à développer leur « compétence de parent ». Être un bon parent devient alors un boulot dans lequel on doit être performant. Les travailleurs sociaux s'insurgent d'ailleurs contre ces méthodes applicables à tous et se battent pour que l'aide aux familles soit un soutien sur le long terme en tenant compte de l'environnement particulier de chacun.

Comment avez-vous construit vos personnages ?

En opposition totale, comme l'huile et le vinaigre ! (rires)

Denis Patar fait ce qu'il peut pour élever seul ses filles et joindre les deux bouts. Entièrement dédié à ses enfants, il ne leur impose aucune contrainte et aimerait qu'elles grandissent dans un cocon protégé, déconnectées au maximum de la réalité, où comme il dit « des lapins trop mignons font caca des Dragibus ». J'aime l'idée que Denis assume son mode d'éducation hors système, avec la solidarité, la liberté et une bonne dose de rébellion comme seules lignes de conduite.

À l'inverse, Séverine Grellot, l'assistante sociale, a une vision du monde totalement normée. Ses certitudes et ses principes tomberont peu à peu au contact des Patar. Et pour la première fois, elle devra suivre « son cœur plus que sa raison ».

Parlez-nous du choix de Gustave Kervern et Camille Cottin pour les interpréter.

À travers son cinéma très original et sa personnalité engagée, Gustave était le Patar idéal ! Quand je lui ai envoyé le scénario, j'y ai carrément joint une lettre d'amour ! Trois heures plus tard, il débarquait au café en tongs et me disait « je ne suis pas acteur, pourquoi moi ? » ce à quoi j'ai répondu « ça tombe bien, je ne suis pas réalisatrice, allons-y ! ». Il m'a fait confiance, s'est investi à 200% et a créé une complicité immédiate avec les petites. Je le soupçonne d'être un papa comme ça : instinctif, flippé et tendre.

Pour Camille, j'étais déjà une grande fan des programmes courts

CONNASSE, où elle fait une performance d'actrice et je l'ai adorée, fragile et amoureuse, dans TOUTE PREMIÈRE FOIS de Noémie Saglio et Maxime Govare. Cet hiver, elle m'a impressionnée au théâtre, dans la pièce IDEM, mise en scène par Igor Mendjisky.

Notre première rencontre, fut un vrai coup de foudre... sur Skype ! Camille devait accoucher peu de temps avant le début du tournage mais elle m'a dit « même pas peur ! ». Elle a préparé son rôle son bébé dans les bras, et rencontré les assistantes sociales qui m'ont inspirée.

Nous avons la même vision du personnage : une jeune femme enfermée dans le cadre strict de l'administration mais dédiée corps et âme à sa mission : préserver le bien-être des enfants. Une sorte de super nanny moderne qui fait ce qu'elle peut avec les outils qu'on lui donne. Et elle devait quand même être un peu fêlée pour connecter avec les Patar !

Comment avez-vous travaillé avec les enfants ?

Dorothee Auboiron, la directrice de casting enfants, a sillonné sorties d'écoles, cours de théâtre, et agences d'acteurs pendant plus de huit mois pour trouver les Janine et Mercredi de mes rêves.

Pour Héloïse, c'est son premier casting et elle décroche un premier rôle au cinéma ! J'ai adoré la fragilité de cette ado. Le rôle est vraiment difficile car Janine est « pleine de vie » selon son père, « angoissée » selon Séverine. La pression du stage parental fera exploser son syndrome : un trop plein d'énergie impossible à contrôler. Ses tics de jeu devaient traduire ses états émotionnels tout en restant réalistes. Héloïse a préparé son rôle en amont avec un coach, David Barouk, qui n'a travaillé que sur les émotions et pas sur le texte, afin de garder un maximum de spontanéité. Elle a aussi rencontré plusieurs fois Alizée, une jeune fille de son âge atteinte du syndrome.

Le rôle de Mercredi, la petite sœur de Janine, était fait pour Fanie Zanini qui a déjà pas mal tourné malgré ses 10 ans ! On la voit notamment dans SUZANNE de Katell Quilleveré, ou dans L'HOMME QUI RIT de Jean-Pierre Améris. Elle est super futée, très naturelle et hyper forte en improvisation. Mercredi cache le manque de sa maman derrière une violente passion pour le catch. C'est un rôle physique parfait pour l'énergie de Fanie.

C'est aussi la première expérience au cinéma de Thomas Guy qui joue Robert. Seul ami et confident de Janine dont il est secrètement amoureux, il est toujours là, installé dans le canapé des Patar ou la tête dans leur frigo, ce qui a le don d'énerver Denis, qui se passerait bien d'une troisième bouche à nourrir.



De nombreuses trouvailles poétiques parcourent le film : le troc de la guitare contre la chèvre, les lucioles, le cirque fabriqué par les filles, les petites séquences d'animation...

Tout ça me semble normal, élever des lucioles, échanger une guitare contre une chèvre, j'en suis capable ! Et encore je me suis limitée ... (rires).

J'ai voulu qu'il y ait des séquences d'animation un peu brutes, j'aime le trait enfantin de Sami Tizi, dessinateur avec qui j'avais déjà collaboré sur mon court. Ensuite, Mikael Tanguy en charge des effets spéciaux a fait des merveilles en les animant de façon simple, un peu « fait maison ».

Avant le tournage j'ai demandé à Renaud Chassaing, le chef opérateur, Julie Miel, aux costumes et Thomas Grezard, à la déco de visionner tout un tas de références visuelles : gros plans à la BUFFALO 66, couleurs chaudes des costumes et décors de JUNO et LITTLE MISS SUNSHINE, travaux très lumineux du photographe américain Stephen Shore. Et ils ont trouvé leur chemin parmi toutes ces références pour m'aider à créer un univers personnel.

Pour la bande son, Sébastien Souchois le compositeur a eu droit lui aussi à sa collection de références (Wes Anderson en particulier). Je voulais une musique acoustique, des morceaux où l'on entendrait les doigts sur les instruments, les respirations des musiciens etc... La bande son devait être à l'image de la famille Patar : de bric et de broc mais vibrante. Par exemple dans le morceau de fin quand la famille quitte le collège en camionnette, j'ai demandé au mixeur, Olivier Walzack, d'improviser de l'harmonica.

Denis et Caroline ont grandi avec la musique de David Bowie, tout comme moi. Quand j'écoute ses morceaux cultes, je ressens une grande nostalgie. Dans le film, je voulais que ses chansons nous connectent inconsciemment à la mère disparue. Au-delà de sa musique, Bowie, c'est pour moi l'éloge de la différence, l'acceptation de soi : « Hang on to yourself » ! Quand il est mort j'étais en plein montage, c'était vraiment de bizarre de travailler avec sa musique, moi qui rêvais depuis le début de l'écriture du jour où - peut-être - on lui montrerait le film.

Comment s'est passé le montage pour la monteuse que vous êtes ?

Schizophrénique ! J'ai fait appel à deux monteuses que je connais depuis longtemps, Claire Fieschi et Nassim Gordji Tehrani, dont j'aime le regard sur les rushes. Je savais qu'elles n'hésiteraient pas à me bousculer, qu'elles ne me ménageraient pas ! Je pense que c'était le poste le plus compliqué du film. Elles ont relevé le défi avec talent, diplomatie, une bonne dose de chocolat et quelques cigarettes ! (rires).

Même si les situations auxquelles sont confrontés les personnages sont difficiles, le film est un feel good movie, positif et solaire...

Je pense qu'on peut aborder des sujets graves avec humour et décalage, même quand on s'adresse aux enfants, comme dans les Pixar ou les films de Miyazaki, dont j'adore le double niveau de lecture et qui sont pour moi des modèles d'écriture.

Dans les dialogues du film, je me suis souvent amusée à m'adresser en même temps aux enfants et aux adultes, avec ce double niveau. Par exemple, dans la scène de l'enterrement du cochon d'inde, Denis s'adresse à sa femme tout en parlant à ses filles de Ziggy le rongeur.

Le titre aussi est comme ça : des cigarettes pour les adultes, et du chocolat chaud pour les enfants. Il m'a été inspiré par une chanson de Rufus Wainwright CIGARETTES AND CHOCOLATE MILK, qui tourne dans ma tête depuis les prémices de l'écriture. Elle parle d'un homme qui demande à être accepté tel qu'il est, avec toutes ses manies et ses imperfections... C'est incroyable à quel point elle m'évoque la famille Patar. Sébastien Souchois a réenregistré un très beau cover pour le film, avec une voix féminine qui trimballe une émotion à fleur de peau, entre galère et espoir : une version Patar quoi.



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	Sophie Reine
SCÉNARIO ET DIALOGUES	Sophie Reine, Gladys Marciano
IMAGE	Renaud Chassaing (Afc)
MONTAGE	Claire Fieschi, Nassim Gordji Tehrani
MUSIQUE ORIGINALE	Sébastien Souchois
SON	David Rit, Anne Gibourd, Olivier Walczak
DÉCORS	Thomas Grezard
COSTUMES	Julie Miel
CASTING	Dorothee Auboiron, Coralie Amedeo
PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR	Jérôme Brière
SCRIPTÉ	Donatienne De Gorostarzu
EFFETS SPÉCIAUX	Mika Tanguy
MAQUILLAGE	Nelly Robin
COIFFURE	Karine Meyer
DIRECTION DE PRODUCTION	Jérôme Petament
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	Benoît Baverel
DIRECTION DE POST-PRODUCTION	Patricia Colombat
PRODUIT PAR	Isabelle Grellat Doublet, Éric Altmayer Nicolas Altmayer

LISTE ARTISTIQUE

DENIS	Gustave Kervern
SEVERINE	Camille Cottin
JANINE	Héloïse Dugas
MERCREDI	Fanie Zanini
ROBERT	Thomas Guy

Avec la participation de Franck Gastambide



SCÉNARIO ET RÉALISATION

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD - 2016

Avec Gustave Kervern, Camille Cottin,
Héloïse Dugas, Fanie Zanini
et la participation de Franck Gastambide
Produit par Mandarin Cinéma

JANINE OU MES PARENTS N'ONT RIEN D'EXCEPTIONNEL - 2009

Avec Léa Drucker et Denis Ménochet
Court-métrage produit par Mandarin Cinéma
Corto Helvético Al Femminile 2011 - Prix du Public
GIFFONI short film Festival (Italia) 2011 - Prix du Public
BERLIN short film Festival
(Interfilm et Kuki festival) 2010
BRUXELLES short film Festival 2011
SEATTLE Film Festival 2013
GALICJA Film Festival for Children 2010
AUBAGNE International Film Festival 2011
CORTO IN BRA Festival 2011

GUSTAVE KERVERN FILMOGRAPHIE



CINÉMA

- 2016 LA FILLE DE BREST** | Emmanuelle Bercot
- 2015 CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD** | Sophie Reine
- FLEUR DE TONNERRE** | Stéphanie Pillonca Kervern
- L'INVITATION** | Michael Cohen
- UN PETIT BOULOT** | Pascal Chaumeil
- ASPHALTE** | Samuel Benchetrit
- 2014 SIMON** | Emmanuel Caussé & Éric Martin
- 2013 DU GOUDRON ET DES PLUMES** | Pascal Rabate
- 2012 DANS LA COUR** | Pierre Salvadori
- TORPEDO** | Matthieu Donck
- 2011 OUF** | Yann Coridian
- BOCUSE** | Stéphanie Pillonca & Géraldine Renault
- ET SI ON VIVAIT TOUS ENSEMBLE** | Stéphane Robelin
- 2010 NI À VENDRE NI À LOUER** | Pascal Rabate

HENRY | Francis Kuntz

2009 BAS-FONDS | Isild De Besco

2005 ENFERMÉS DEHORS | Albert Dupontel

1996 DELPHINE 1, YVAN 2 | Dominique Farrugia

TÉLÉVISION

1999-2013 GROLAND | Auteur, comédien

2011 MANGE | Virgile Bramly & Julia Ducourneau

COURT MÉTRAGE

2011 DÉFERLENTE | Winifrey Bandera Guzman & Zoé Delépine

2010 YA BASTA | Écrit et réalisé par Gustave Kervern avec Yolande Moreau, Philippe Duquesne, Jean-Pierre Darroussin, Fred Testot...

VENGEANCE ET TERRE BATTUE | Mathieu Sapin



AUTEUR / RÉALISATEUR

2015 SAINT-AMOUR | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine

2014 NEAR DEATH EXPERIENCE | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine

2012 LE GRAND SOIR | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine
Festival de Cannes 2012 - Sélection Un certain regard : Prix spécial du jury
*Festival international Cinéma et Costumes de Moulins 2012 :
Meilleurs costumes pour Florence Laforge*
Magritte du cinéma 2013 : Meilleurs costumes pour Florence Laforge

2010 MAMMUTH | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine
Sélectionné au 60^e festival du film international de Berlin
Nommé dans la catégorie meilleur film de la 36^e cérémonie des César

2008 LOUISE-MICHEL | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine
Amphore d'Or au festival du film grolandais en septembre 2008
Prix du meilleur scénario au festival de San Sebastian 2008
Primé au Festival du film de Sundance, prix spécial « originalité » du jury

2005 AVIDA | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine
Festival de Cannes 2006 en sélection officielle et hors compétition, le 21 mai 2006

2003 AALTRA | Coécrit et coréalisé avec Benoît Delépine
Festival de Copenhague 2004 : Cygne d'Or
Prix Joseph Plateau 2005 : Meilleur film

CAMILLE COTTIN FILMOGRAPHIE



CINÉMA

2016 TELLE MÈRE TELLE FILLE | Noémie Saglio

ALLIED | Robert Zemeckis

IRIS | Jalil Lespert

CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD | Sophie Reine

2015 CONNASSE | Noémie Saglio & Eloïse Lang

TOUTE PREMIÈRE FOIS | Noémie Saglio & Maxime Govare

NOS FUTURS | Rémi Bezancon

2014 LES GAZELLES | Mona Achache

2013 36 HEURES À TUER | Tristan Aurouet

2011 IL ÉTAIT UNE FOIS, UNE FOIS | Christian Merret-Palmair

2000 YAMAKASI | Ariel Zeitoun

TÉLÉVISION

2015 DIX POUR CENT | Cédric Klapisch - Lola Doillon - Antoine Garceau

2013 - 2014 CONNASSE (Programme Court) | Eloïse Lang & Noémie Saglio

LE GRAND JOURNAL / Canal +

2013 PEP'S | Stéphane Kopecky & Denys Thybaud

MA MEUF | Edouard Pluvieux

ZAK - SAISON 4 | Arthur Benzaquen

VAUGAN | Charlotte Brändström

2011 MANGE | Julia Ducournau & Virgile Bramly

2011 LES PERRUCHES | Nicolas Houres

2010/12 SCÈNES DE MÉNAGES | Francis Duquet & Karim Adda

2010 LES FÉES CLOCHES | Xavier Pujade-Lauraine

2010 VOUS ÊTES LEUR CRAINTE | Alain Tasma

2007 P.J. | Claire De La Rochefoucauld

2007 LA COMMUNE | Philippe Triboit

2006 PRÉJUDICES | Frédéric Berthe

2005 FEMMES DE LOI | Étienne Dhaene

2005 P.J. | Claire De La Rochefoucauld

2005 KD2A | Lamar Hopkins

2004 DO MI SI LA DO RE | Olivier Doran

2002 HEP'TAXI | Frédéric Berthe

FILMOGRAPHIE

MANDARIN CINÉMA

DEPUIS 2008

2017

PATIENT de Fabien Marsaud et Mehdi Idir
BIENVENUE AU GONDWANA de Mamane
JOUR J de Reem Kherici

2016

CHOCOLAT de Roschdy Zem
PATTAYA de Franck Gastambide
LES INNOCENTES d'Anne Fontaine
FRANTZ de François Ozon
BRICE 3 de James Huth
CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD
de Sophie Reine

2015

L'ÉTUDIANTE ET MONSIEUR HENRI
d'Ivan Calbérac
EN ÉQUILIBRE de Denis Dercourt
NOS FUTURS de Rémi Bezançon

2014

MAESTRO de Léa Fazer
FASTLIFE de Thomas Ngijol
SAINT LAURENT de Bertrand Bonello
FLORE de Jean-Albert Lièvre
UNE NOUVELLE AMIE de François Ozon

2013

LE GRAND MÉCHANT LOUP
de Nicolas & Bruno
PARIS À TOUT PRIX de Reem Kherici
JEUNE & JOLIE de François Ozon

2012

DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH
de David Charhon
DANS LA MAISON de François Ozon
LES KAÏRA de Franck Gastambide

2011

UN HEUREUX ÉVÉNEMENT
de Rémi Bezançon
LA CONQUÊTE de Xavier Durringer
PHILIBERT de Sylvain Fusée
MÊME LA PLUIE d'Iciar Bollain

2010

POTICHE de François Ozon
600 KILOS D'OR PUR de Éric Besnard

2009

LE SYNDROME DU TITANIC de Nicolas
Hulot & Jean-Albert Lièvre
UNE SEMAINE SUR DEUX
(ET LA MOITIÉ DES VACANCES
SCOLAIRES) d'Ivan Calbérac
OSS 117 RIO NE RÉPOND PLUS
de Michel Hazanavicius

2008

LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE
de Michel Houellebecq
LE PREMIER JOUR DU RESTE DE TA VIE
de Rémi Bezançon
LE NOUVEAU PROTOCLE
de Thomas Vincent